

arTitudes

rédacteur en chef : françois pluchart

mensuel . n° 2 . novembre 1971 . 2 F

Dossiers noirs de la Biennale de Paris

Il n'était pas dans nos intentions d'analyser longuement la Biennale de Paris après l'information que nous en avions donnée dans notre premier numéro. La déception unanime qui entoure cette manifestation nous a décidé à ouvrir un dossier qui, à mesure qu'il se grossissait d'éléments nouveaux, a tout naturellement trouvé son titre : celui qui figure ici.

C'est, ce sera la raison d'être d'*arTitudes* de porter un témoignage objectif sur l'époque. Nous avons alternativement donné la parole à chacun. Un premier débat a réuni Daniel Abadie, Catherine Millet, Alfred Pacquement et Jean-Marc Poinsot, responsables des sections thématiques de la Biennale et, pour deux d'entre eux, collaborateurs

contractuels ou non du C.n.a.c. Otto Hahn (écrivain d'art et journaliste à *l'Express*, selon sa formule) leur était opposé, afin qu'il fasse entendre une voix extérieure à l'organisation de la manifestation.

Cinq critiques d'art, Bernard Borgeaud, Michel Claura, Patrick d'Elme, Olivier Nanteau et Philippe Sers, choisis pour faire partie des commissions de sélection, en ont été exclus dès les premières réunions. Nous leur avons donné la parole. Nous publions leurs réponses parallèlement au projet qui a été l'objet du différend. Celle d'Olivier Nanteau ne nous est pas parvenue. Nous le regrettons.

Un second débat a ensuite réuni quatre artistes participant dans des conditions

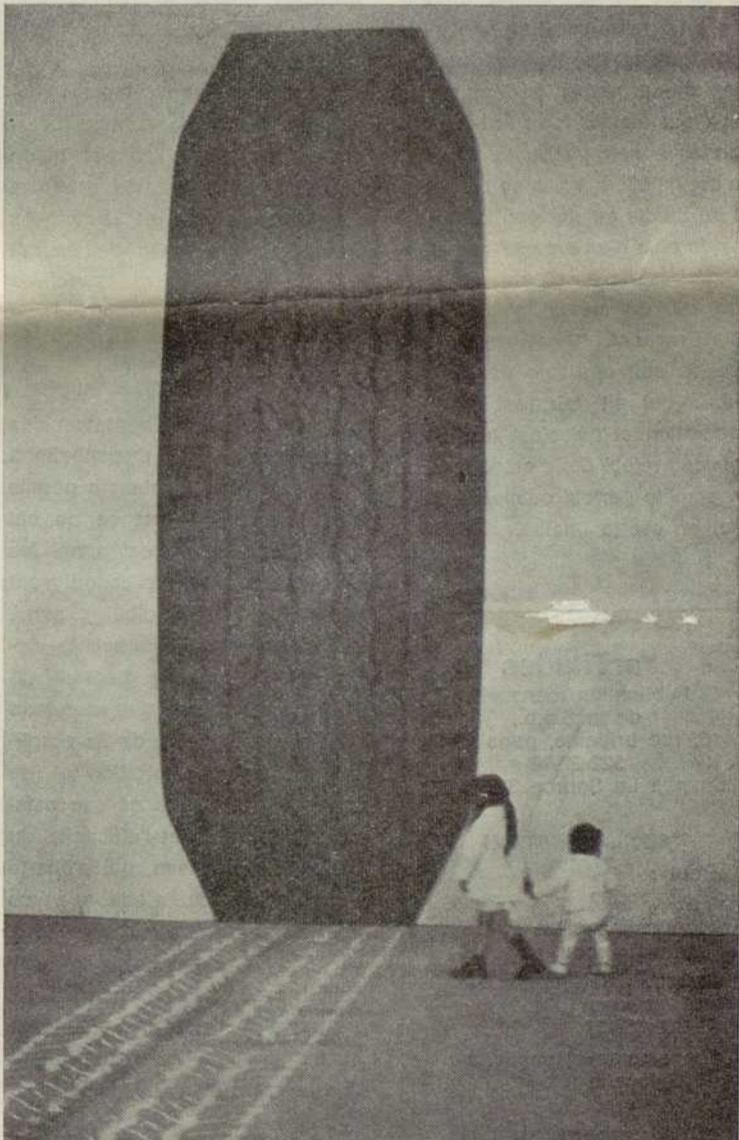
différentes à la Biennale 1971 : Christian Boltanski et Sarkis dans la section des films d'artistes, Alain Kirili (à qui nous avons consacré notre poster dans lequel il définit son attitude théorique) dans la section des interventions, enfin, Jean-Paul Thénot (dont c'est la première participation à quelque manifestation que ce soit) dans la section des envois postaux. Nous les avons confrontés à l'un des plus importants artistes d'aujourd'hui sur le plan de la logique théorique et de l'efficacité critique : Daniel Buren, qui avait fait savoir suffisamment tôt qu'il ne participerait d'aucune manière à la Biennale 1971. Voulant rester impartiaux dans ce débat, nous lui avons par ailleurs demandé d'apporter la conclusion qui s'imposait. Enfin, nous avons analysé en annexe les sections spectacles et architecture.

Cet important dossier révèle en fait plusieurs points contradictoires, qui ne sont pas tous négatifs. Manquant de moyens financiers, pauvre en personnel parfaitement informé des impulsions majeures de la pensée contemporaine, la Biennale 1971 a commis une grave erreur tactique en laissant libre cours au système habituel d'invitations, ce qui a limité jusqu'à l'étouffement l'action des critiques, limitations qui ont trouvé leur conclusion logique dans l'éviction de ceux qui voulaient rénover le système. Toute la Biennale 1971 a été marquée de cette tare originelle.

La médiocrité de l'information a eu pour conséquence une vive déception de la

SOMMAIRE

Editorial	
Octobre à Paris	2
October in Paris	3
Les faits d'actualité	
Dossiers noirs de la Biennale de Paris	1 et 5
New York Miscellaneous	16
Bloc-notes new-yorkais	17
Accroissement du budget des Affaires culturelles	19
Avalanche de films d'artistes à Prospect	22
L'histoire au présent	
Entretien avec Vito Acconci	22
Architecture et design	
L'architecture à la Biennale	9
Vêtements fonctionnels	20
Intégrateur universel de couleurs Polyton	20
Ventes et collections	
La cote des artistes	15
Calendrier des arts	21
Lettres	
Du sexe des mots	10
Vitalis Cros dialogue avec ses lecteurs	10
Spectacles	
Petit bilan des spectacles à la Biennale	9
Poster détachable	
Pour une nouvelle pratique signifiante du dessin, par Alain Kirili	



Peter Stämpfli est le seul artiste participant à la section hyperréalistes de la Biennale de Paris à avoir situé son travail dans un contexte d'action : la trace sérigraphique d'un pneu traversant la salle jusqu'à sa toile (photo André Morain).

part des visiteurs, venus cependant en grand nombre, du moins le dimanche (selon des informations complémentaires de Daniel Abadie et Christian Boltanski) et dont l'envie d'être informé s'est transformée en répulsion à l'égard de l'art actuel.

Cette Biennale 1971 est

exemplaire des défauts de la plupart des expositions de groupe. Elle ne les condamne pas irrévocablement, mais elle en souligne toutefois les limites. Jamais autant qu'aujourd'hui des choix sont devenus nécessaires. L'exercice de la liberté est à ce prix.

arTitudes